

---

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Cet ouvrage a été conçu non seulement comme un manuel pratique d'analyse linguistique en contexte, mais aussi et surtout comme un guide pour l'acquisition d'une méthodologie solide et efficace. En effet, l'exploitation des connaissances linguistiques pour analyser des faits de langue ou commenter un point de linguistique à l'échelle d'un texte constitue souvent un écueil, même pour les étudiants qui maîtrisent parfaitement les aspects théoriques de la grammaire anglaise. Certains ont du mal à voir en quoi un segment souligné présente un intérêt linguistique spécifique ; d'autres éprouvent des difficultés à véritablement expliquer les faits de langue, et ont alors tendance à réciter les parties pertinentes de la théorie sans les confronter au texte, qui devient prétexte. Le commentaire d'un point linguistique à l'échelle d'un texte peut aussi leur sembler un exercice périlleux, non seulement parce qu'il faut gérer un nombre non négligeable d'occurrences, mais aussi parce que l'équilibre entre remarques générales et étude d'occurrences spécifiques en contexte est délicat à établir. Le présent ouvrage propose donc de retracer, à l'occasion de nombreux exercices d'application, toutes les étapes qui mènent de la lecture du point de linguistique à l'analyse finale, afin de permettre au lecteur d'acquérir des savoir-faire indispensables pour l'analyse linguistique, ainsi qu'une véritable compétence de linguiste. Pour chaque exercice, une première section, appelée « Travail préparatoire », montre comment réagir au fait de langue, quel type de connaissances théoriques mobiliser, puis comment les utiliser pour les appliquer au fait à traiter. Cette première phase conduit ensuite à l'analyse proprement dite dans la seconde section, intitulée « Proposition de correction », où est directement appliqué le travail effectué en amont. L'accent a été mis sur la lisibilité des formulations et sur la progression de la démarche, afin de montrer comment utiliser les savoirs acquis en grammaire et linguistique.

L'ouvrage s'adresse à l'ensemble des étudiants en anglais, de la licence au master (enseignement et recherche), ainsi qu'aux candidats aux concours de

l'enseignement (CAPES/CAFEP externe et troisième concours, et agrégation externe et interne). Il peut également s'avérer un outil précieux pour les enseignants qui souhaitent renouer avec les approches linguistiques actuelles ou se familiariser avec une méthode d'analyse linguistique dont ils pourraient vouloir intégrer les principes dans leurs cours. L'ouvrage se divise en trois parties. Le premier, plus théorique, qui s'appuie sur l'expérience des auteurs en tant qu'enseignants à tous les stades de la formation universitaire et en tant que membres de jurys de concours, présente les mécanismes méthodologiques qui sous-tendent toute analyse linguistique. Il détaille également les attentes spécifiques de chacun des concours de l'enseignement, telles qu'elles sont rappelées dans les différents rapports de jury. Les parties II et III proposent une mise en pratique guidée de ces principes, sur des segments soulignés dans un premier temps (« Questions étroites »), puis sur des commentaires d'un point linguistique ou d'un fait de langue à l'échelle d'un texte (« Questions larges »). Les étudiants de licence et de master, de même que les agrégatifs au concours externe, pourront mettre à profit, outre la partie méthodologique, l'ensemble des exercices proposés ; pour les candidats au CAPES/CAFEP, ce sont les parties I et II qui leur seront plus directement profitables ; les candidats à l'agrégation interne, quant à eux, seront en premier lieu intéressés par les parties I et III, mais les analyses de segments et les connaissances théoriques de la partie II seront aussi l'occasion pour eux de mettre en place des mécanismes d'analyse fine au niveau d'une occurrence, mécanismes bien utiles pour aborder le traitement d'un fait de langue à l'échelle d'un texte.

### Comment utiliser cet ouvrage ?

Il est important de souligner en premier lieu qu'il s'agit d'un manuel de méthodologie et de pratique. Les nombreuses remarques théoriques des sections « Appel aux connaissances théoriques » ne sont en aucun cas exhaustives, et sont à considérer comme des rappels d'éléments importants relatifs à un point de linguistique donné – pour des lectures théoriques, voir, par exemple, les ouvrages cités dans la bibliographie indicative. Ces observations théoriques peuvent certes être l'occasion de révisions utiles sur tel ou tel point, mais elles sont apportées principalement pour montrer ensuite comment la théorie peut être exploitée en articulation avec une réflexion en contexte. Pour la même raison, le choix a été fait de ne pas privilégier une approche théorique particulière, ni de mettre en avant les éventuelles divergences d'analyse, mais de retenir surtout des éléments mentionnés de manière récurrente dans les grammaires et ouvrages destinés aux anglicistes ; cela dit, l'ensemble des analyses s'inscrit dans une perspective énonciativiste, au sens large du terme. Quant à la méthodologie présentée, elle ne doit bien entendu être vécue ni comme un carcan ni comme un diktat ; elle repose simplement sur un ensemble de conseils qui ont fait leurs preuves au fil des années d'enseignement des auteurs.

Cet ouvrage a été conçu pour permettre un entraînement personnel en autonomie, en complément d'un cours théorique. C'est pourquoi le choix a été fait de proposer un travail préparatoire et une correction détaillée pour tous les exercices. Ces corrections sont d'ailleurs parsemées de remarques placées entre parenthèses et signalées par de l'italique, qui visent à guider le lecteur dans la démarche qui a été adoptée dans l'analyse. Toutefois, ce manuel peut également être utilisé comme outil de travail de groupe dans le cadre d'une formation universitaire. Notamment, les préparations et analyses effectuées sur un point linguistique à l'occasion de tel énoncé ou de tel texte peuvent être appliquées par la suite, toujours sur ce même point, à d'autres énoncés ou textes, pour une meilleure acquisition de la méthode. En tous les cas, cet ouvrage pourra accompagner le lecteur tout au long de sa formation linguistique : les questions (étroites et larges) ont été choisies afin d'aborder des points de linguistique aussi variés que possible et, pour les questions étroites (partie II), un système de classement par étoiles (★ ou ★★) a été adopté, signalant ainsi le degré de difficulté des segments (cette classification n'est bien sûr qu'indicative).

À propos des corrections, le choix a été fait de proposer des analyses approfondies, afin de permettre une application aussi fine que possible des outils méthodologiques. Il s'agit d'ailleurs non pas de modèles absolus, mais d'exemples de traitement. Cependant, pour l'étudiant comme pour le candidat, l'étude de questions étroites ou larges s'effectue souvent dans un temps limité, voire très court. Il est alors délicat de viser le même type de résultat. Cette remarque vaut en particulier pour les questions larges ; par conséquent, la proposition de correction est assortie d'un récapitulatif des idées clefs pour le traitement de la question. Quant aux analyses de segments, certaines d'entre elles comportent une rubrique « Explication de choix de traduction » qui sera particulièrement utile aux candidats aux CAPES/CAFEP externe et troisième concours.

Enfin, si les segments et faits de langue analysés dans cet ouvrage constituent un panorama de la culture linguistique indispensable à tout étudiant angliciste, il est loin d'être exhaustif, le but étant non pas d'aborder tous les points possibles de la linguistique, mais de donner des outils et une méthode pour les traiter. Les auteurs encouragent donc vivement le lecteur à se construire une véritable culture linguistique, ce qui passe nécessairement par la lecture de manuels et d'ouvrages théoriques, dont certains sont indiqués dans la bibliographie sélective.

## **Conventions et abréviations**

Les énoncés cités dans cet ouvrage sont en grande majorité authentiques, mais pour des raisons de lisibilité, il a été choisi de ne pas mentionner les sources, trop nombreuses. Elles relèvent de genres discursifs variés (romans, presse, etc.).

Voici pour finir la liste des conventions typographiques et abréviations utilisées dans l'ouvrage :

- \* signale un énoncé irrecevable en contexte ;
- ?(?) indique un énoncé peu recevable ou peu acceptable ; dans le corpus des questions larges, signale une occurrence dont la pertinence pour le sujet à traiter pose question ;
- Ø, qui se lit « zéro », représente l'opérateur zéro – déterminant, relatif ou conjonction zéro ;
- < ... > signale une relation prédicative, c'est-à-dire l'association d'un sujet et d'un prédicat en vue de la formation d'un énoncé ;
- GN est l'abréviation de « groupe nominal » ;
- SN est l'abréviation de « syntagme nominal » ;
- cf. veut dire « voir » ;
- *rq* est l'abréviation de « remarque » ;
- *vs.* signifie « opposé à » ;
- *OU* signale un second terme ou concept linguistique qui pourrait être utilisé dans le contexte ; ex. « proposition subordonnée adverbale (*OU* circonstancielle) ». Il est à noter que le fait de proposer deux termes ne signifie pas nécessairement qu'ils sont synonymes ;
- les opérateurs et morphèmes grammaticaux ont été notés en lettres capitales.